

La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-Sud, par PIERRE-YVES PÉPIN. Un vol., 6¾ po. x 10, broché, 360 pages. — MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Québec, 1962

Bernard Bonin

Volume 38, numéro 2, juillet-septembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001807ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001807ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonin, B. (1962). Compte rendu de [*La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-Sud*, par PIERRE-YVES PÉPIN. Un vol., 6¾ po. x 10, broché, 360 pages. — MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Québec, 1962]. *L'Actualité économique*, 38(2), 320–321. <https://doi.org/10.7202/1001807ar>

intérêt à changer son attitude qui permet un gaspillage des capitaux et du prestige de l'Occident.

Par ailleurs, bon nombre des aspects doctrinaux du problème sont trop condensés, l'auteur ayant longuement décrit l'assistance: Aussi restent-ils assez superficiels. Du moins portent-ils à réflexion.

Pour la même raison (manque de développement) certains jugements abrupts sont-ils contestables: jugements en matière démographique et en matière politique, le soi-disant masochisme de la IV^e République, par exemple. Jean Lotte

Le Crédit Lyonnais de 1863 à 1882, par JEAN BOUVIER. Deux vol., reliés, 6½ po. × 10, 936 pages. — ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES, VI^e Section. CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES. Paris, 1961.

Le problème des placements joue, dans les systèmes bancaires, un rôle que les législateurs se sont efforcés, depuis toujours, d'orienter et de limiter. Il s'agit, en somme, de surmonter le danger des risques tout en faisant fructifier le capital, de protéger les détenteurs de petits dépôts et d'éviter aussi le gonflement exagéré des réserves.

Jean Bouvier décrit l'évolution du Crédit Lyonnais, au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, évolution qui illustre parfaitement les différents aspects de la question. L'histoire de cette institution financière française fait ressortir également certaines influences du contrôle gouvernemental sur la politique des organismes du crédit. La limitation des marges de profits, par exemple, a encouragé les investissements à l'étranger. Au lieu d'aider l'industrie locale et nationale, on préférerait développer à l'époque le réseau des intérêts français autant au Portugal, ou en Italie, que dans le cadre de l'Empire Ottoman, celui des pays coloniaux et jusqu'en Russie. Tendance qui suivait incontestablement des impulsions culturelles et humanitaires, mais qui avait entraîné les banques françaises dans des aventures qui ne se sont pas toujours montrées profitables.

L'ouvrage de Jean Bouvier permet donc de retracer l'origine de certaines crises et d'en tirer une leçon valable non seulement dans le contexte de l'économie française, mais également dans celui des autres pays. Le style attachant du livre facilite, en outre, sa lecture et le rend accessible à un large groupe de lecteurs.

Alice Poznanska

La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-Sud, par PIERRE-YVES PÉPIN. Un vol., 6¾ po. × 10, broché, 360 pages. — MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Québec, 1962.

La région Gaspésie-Rive-Sud constitue sans aucun doute un bel exemple d'une région sous-développée. Ce trait ressort particulièrement de l'étude de Pierre-Yves Pépin. Le cas de la Gaspésie ne fait pas le moindre doute; la situation de la Rive-Sud n'est pas non plus très brillante.

Après avoir fait l'historique de l'occupation humaine, dont il ressort nettement, au moins en ce qui concerne la péninsule gaspésienne, que sous le Régime français, la colonisation et la mise en valeur de cette région ont été nulles ou à peu près, l'auteur passe à l'étude démographique. Le chapitre qu'il y consacre est certainement l'un des meilleurs de l'ouvrage. Les principales caractéristiques démographiques de cette région sont un taux d'accroissement naturel élevé, une émigration forte et une forte proportion (la moitié) d'individus âgés de moins de vingt ans. Soulignons ici l'intérêt que présente la méthode de prévision démographique mise au point par messieurs Marcel Bélanger et Jacques Henripin.

L'auteur aborde ensuite l'étude des principales activités économiques de la région. Les activités primaires, on s'en doute, y tiennent une place très importante. Pourtant, elles offrent des possibilités plutôt limitées. Malgré des progrès intéressants, l'industrie de la pêche n'est guère prospère. Un article de M. Marcel Daneau publié dans une récente livraison de cette revue vient appuyer ce qu'en dit M. Pépin. Si la forêt constitue sans doute une richesse, le rythme excessif de l'exploitation laisse entrevoir un avenir peu prometteur. L'agriculture est également dans un état pitoyable. Quant au sous-sol, à l'exception des mines de cuivre, de gîtes de marne et de dépôts de tourbe, il est pauvre. Il contient certainement du pétrole, mais les recherches n'ont pas encore permis d'en envisager l'exploitation commerciale.

L'industrie du tourisme pourrait être beaucoup plus prospère. La saison est courte, il est vrai, mais si l'on éliminait un certain nombre de maladrances, on réussirait probablement à augmenter les recettes. De plus, l'amélioration des ressources énergétiques et des voies de communication s'impose de toute urgence. La région ayant peu de ressources hydrauliques, l'électricité lui vient en bonne partie de la Côte-Nord. Or au cours des années récentes, la rupture fréquente des câbles sous-marins a posé des problèmes. Quant aux communications, en dépit d'une amélioration sensible, elles sont encore déficientes. On comprend facilement l'importance d'un bon réseau de communications pour une région qui présente un aspect géographique tel que celui de la région Gaspésie-Rive-Sud. En particulier, de meilleures communications avec la Côte-Nord seraient nécessaires. Car si l'auteur en parle très peu dans son présent ouvrage, il l'a déjà dit ailleurs: la région Gaspésie-Rive-Sud aura d'autant plus de chances de se développer qu'elle réalisera une sorte de «symbiose» avec la Côte-Nord.

Puisqu'on parle de l'établissement d'une politique régionale dans le Québec, l'ouvrage de Pierre-Yves Pépin arrive à son heure. Il constitue un excellent «bilan» de la région. On peut lui reprocher d'en être resté au stade trop essentiellement descriptif: l'analyse est à peu près inexistante. Nous regrettons aussi que l'auteur n'ait presque pas parlé de l'industrie manufacturière. Dans son avant-propos, il nous dit avoir manqué de temps pour le faire et espérer être en mesure de publier un jour le résultat de ses recherches. Nous souhaitons sincèrement qu'il puisse le faire car ce premier ouvrage est prometteur. Il sera bien difficile de l'ignorer lorsqu'on s'intéressera particulièrement à cette région.

Bernard Bonin